

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 26 (1989)
Heft: 940

Artikel: Un test pour la Suisse
Autor: Pochon, Charles-F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1010925>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un test pour la Suisse

(cjp) Les élections cantonales argoviennes sont les premières de cette année troublée dans un grand canton. En vingt ans, le paysage politique s'est profondément transformé. Le Parti socialiste, qui avait réussi à faire élire 62 députés (sur 200) en 1965 a vu le nombre de ses représentants diminuer depuis 1969 (-6); le phénomène s'est poursuivi depuis lors pour aboutir à un groupe de 44 députés pendant la dernière législature. Les radicaux, en revanche, ont passé de 40 députés en 1969 à 52 il y a quatre ans. Peu de changement pour le PDC et l'UDC pendant cette période.

Dans les petits partis, le Parti évangélique a plus que doublé ses effectifs parlementaires de 1969 à 1985 et l'Alliance des indépendants a perdu 6 mandats, la moitié de ses forces de 1969. Trois groupes ont disparu: les adversaires du vote obligatoire, Team 67, dissidence radicale passée au PS, et un groupe purement local. En revanche, apparition de l'Action nationale (3 élus) et de verts, de deux nuances (6 élus).

Cette année, les quatre principaux partis ont des candidats dans les onze districts, de même que le Parti des automobilistes. En revanche, les verts qui étaient présents partout en 1985, renoncent à présenter des listes dans trois districts; ils sont victimes d'une révision de la loi électorale qui interdit désormais les candidatures multiples et les candidatures hors du district de domicile. L'Alliance des indépendants quant à elle est en nette perte de vitesse. Elle est hostile à la politique du Parti suisse dirigé par Franz Jaeger et préfère la tendance zurichoise.

La campagne est évidemment à la fois conditionnée par des événements régionaux (Rail 2000, par exemple) et par les réalités nationales. C'est ainsi que le Conseiller national zurichois Blocher revendique pour l'UDC les sièges que les radicaux devraient abandonner à cause de leurs faiblesses au niveau national. Il a parlé à une réunion de l'UDC dans le district de Bremgarten des risques de l'adhésion à la Communauté

européenne, de la nécessaire adaptation de l'agriculture, de l'accélération indispensable des procédures d'autorisation de certaines constructions, et nous en passons.

Les résultats du vote du 5 mars seront intéressants, car le canton d'Argovie est souvent le reflet de la pensée profonde de la majorité du peuple suisse.

Nouveauté intéressante à signaler: comme dans quelques autres cantons, les partis ont le même numéro dans tous les districts. Les résultats des élections de 1985 ont déterminé l'ordre et pour les nouveaux partis, c'est le sort qui a fixé le numéro de la liste. ■

EN BREF

L'Union centrale des producteurs de lait a fait un essai de vente de lait en bouteilles récupérables à Langenthal. A mi-parcours, les résultats sont décevants; il faut dire que la bouteille est vendue 30 centimes plus cher que la brique traditionnelle. Afin de juger de l'effet porte-monnaie, les deux emballages seront vendus au même prix durant un mois et l'essai sera prolongé de deux mois. Résultats plus encourageants obtenus par Alsace-lait, puisque 82% des consommateurs clients de cette société de distribution préfèrent le lait en bouteilles, dernièrement réintroduit sur le marché.

La section de Berne du Parti suisse du travail s'est vu reprocher son manque d'internationalisme. C'est un représentant du parti communiste du travail turc qui a prononcé ce jugement.

Les participants au Carnaval de Bâle reçoivent dans les hôtels un petit guide sur ce qui se fait et ce qui ne se fait pas. Il existe une version française qui précise, entre autres: «Ne vous enivrez pas» et «Beugler et se balancer à l'allemande ne sont pas d'usage pendant le *Fasnacht* de Bâle.»

Le bureau de relations publiques de Klaus J. Stöhlker, dont on parle beaucoup en raison de ses mandats dans les milieux économiques et radicaux, occupe vingt personnes.

SONDAGE

L'image d'un parti

(ag) Tout est prétexte à sondage. Dès qu'on a bonne ou mauvaise mine, c'est le remède à la mode; on en use et abuse comme les médecins de Molière du clystère.

Les partis politiques sondent l'opinion, analysent leurs électeurs. Qui sont-ils? Quel âge ont-ils? Comment jugent-ils? Le parti socialiste vaudois s'est de la sorte fait tirer le portrait. Trouvant sa tête en ce miroir présentable, il a publié les résultats d'une enquête assez large, plus de 500 personnes, bien réparties dans le canton, quoique toutes de milieu urbains, interrogées au sortir des bureaux de vote, donc civiquement motivées.

Trois constats

L'image de ce parti est personnalisée, notamment en fonction des dernières élections fédérales et plus particulière-

ment du succès d'Yvette Jaggi au Conseil des Etats.

Les associations de caractère symbolique demeurent fortes: le rouge, la rose. Le contenu politique voit prédominer le lien entre socialisme et social.

Rien de surprenant dans ces traits retenus, si ce n'est que la représentation d'un parti politique n'est pas faite d'analyse rationnelle, mais d'identifications personnelles, d'images et de jugements très généraux.

Plus original est le découpage par générations des sympathisants. C'est auprès des 31-45 ans que le PSV passe le mieux. C'est aussi l'âge de ses principaux mandataires et parlementaires. Il y a donc concordance; elle révèle une chance à saisir. Que les élus, soutenus par leur génération, donnent un contenu précis, identifiable politiquement à ce qui est une image où se mêlent pêle-mêle couleurs, têtes et slogans! ■